

# ***POLITIQUE des CORPS, SOCIÉTÉ des SEXES, HISTOIRES de RÉSISTANCES***

*En partenariat avec la **Maison du Théâtre** et avec la participation  
de la **Librairie du Labyrinthe***

*À la suite de la mise en scène de la pièce **Cassandra**, comme un journal (texte et mise en  
scène de Marion Bourdessoulles, création de la Compagnie de l'Eventuel hérisson bleu)*

*Rencontre-débat avec*

**Julie Mazaleigue-Labaste**

Chercheuse au CNRS à l'Institut des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne

**Mardi 13 Mars 2018**

**19 h. 30** représentation théâtrale (payante)

**20 h. 45** conférence (gratuite)

Maison du Théâtre - 8 rue des Majots - Amiens

Renseignements et réservation (recommandée) :

03 22 71 62 90



Cycle de conférences :  
*Penser notre présent*

*Dans une société qui peine à se dégager du carcan de la binarité des sexes, la stigmatisation persiste à l'égard des personnes trans. Invisibilité, humiliations, violences, déni de soins, déni de droits, déni d'existence, restent le quotidien de nombre d'entre elles. Il a ainsi fallu attendre 2017 pour qu'en France, l'État n'exige plus qu'elles fassent la preuve dans et par leur intimité corporelle qu'elles ne vivent pas sous une identité sexuelle dont le droit exige encore qu'elle soit assignée à la naissance. Ce changement est intervenu à la suite de décennies de combats, de douleurs et de résistances trans, dont témoigne Cassandra, comme un journal. C'est sur cette histoire aux 20e et 21e siècles que je souhaite revenir.*

*La tâche est délicate, aux deux sens du terme. Il n'y a pas de point de vue de nulle part ; la condition et la place de celle ou celui qui parle ne peuvent être ignorées, elles sont parties prenantes du discours. Une exigence politique, sociale et éthique centrale des personnes trans, la plus légitime qui soit, est que l'on cesse de parler à leur place, en leur nom, en faisant d'elles l'objet de sciences, d'une histoire et d'histoires dont elles sont au contraire les sujets – sujets d'action, de passion, de parole, de savoir.*

*Comment parler de sans parler à la place de ? Cette délicatesse du refus de parler à la place de, palpable dans Cassandra, je tenterai de la faire mienne en endossant le point de vue de l'histoire politique. Décrire comment c'est par leurs combats tenaces que les personnes trans ont pu faire non seulement entendre leur voix, mais accepter leur existence même, s'opposer au pouvoir médical, et porter leurs revendications radicalement démocratiques jusqu'aux sphères du droit, dans un monde qui reste hostile à accepter que le sexe puisse être chose qu'un donné de nature. Je reviendrai ainsi sur l'émergence de la question trans dans les années 1930 et son appropriation première par la médecine et la psychiatrie, avant la rupture initiée par la nouvelle visibilité des personnes trans dans les années 1970 à travers les luttes LGBT, puis l'émancipation de leurs mobilisations et revendications.*



## **Julie Mazaleigue-Labaste**

est chargée de recherche CNRS à l'Institut des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne (ISJPS), Université Paris 1, membre de l'équipe PhiCo (EXeCO), membre et responsable de l'axe Genre de l'ISJPS et membre du réseau Sexologies européennes.

Au carrefour de l'épistémologie, de l'histoire des sciences et de la philosophie politique, ses recherches portent sur les sciences de la sexualité durant la période contemporaine. L'objectif général de ses travaux est l'analyse de la « démocratie sexuelle », de ses normes et de ses limites à travers l'histoire des sciences médicales, des sciences psychologiques et des sciences humaines et sociales (des théories à leur diffusions et réceptions) : comment les explications savantes des comportements sexuels considérés comme déviants ont-elles contribué à transformer nos manières de penser, d'agir et de ressentir, et à nous faire devenir ce que nous sommes aujourd'hui ?

### **Publications:**

Outre des articles dans des revues spécialisés, Julie Mazaleigue-Labaste est l'auteure de

*Les Déséquilibres de l'amour. La genèse du concept de perversion sexuelle de la Révolution française à Freud, 2014*

# L' UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AMIENS

*s'est donné pour objectif de favoriser des échanges de savoirs et des débats d'idées hors des cadres institutionnels ou marchands. Elle se propose, à travers l'organisation de moments de réflexion et de discussion, de contribuer à la délibération citoyenne sur des questions d'intérêt commun, indispensable à une véritable vie démocratique.*

## PROCHAINES RENCONTRES

(saison 2017-2018, amphithéâtre Cavailles de l'Espace Devailly )

*Le souci d'apporter une contribution à l'intelligibilité de notre présent (économique, social, politique, culturel) oriente depuis septembre 2014 les thématiques retenues pour nos rencontres réunies en un cycle intitulé « PENSER NOTRE PRÉSENT ».*

- **mardi 27 mars** : *Les Usages politiques du mot populisme*, avec **Sandra Laugier** (philosophe) et **Albert Ogien** (sociologue).

- **jeudi 17 mai** : *Mai 68 en Province. L'exemple d'Amiens*, avec **Julien Cahon** (enseignant-chercheur, ESPE Amiens) et **Brunon Poucet** (professeur à l'UPJV)

<https://facebook.com/UniversitePopulaireAmiens>

messagerie électronique : [univ.pop.amiens@gmail.com](mailto:univ.pop.amiens@gmail.com)

site web : <https://sites.google.com/site/universitepopulairedamiens>

## J'ADHÈRE à L'ASUPA

( Association de Soutien à l'Université Populaire d'Amiens ) - 5, rue Frédéric Petit – 80000 - AMIENS

**Prénom NOM :**

**Adresse mail :**

**Montant de votre cotisation (libre à partir de 1 €):**

